

et l'immolation secrète qu'il la poursuit d'abord, ce sont les ardeurs et les assiduités de nos supplications, de nos appels, de nos larmes qu'il réclame; ce sont les sacrifices de toutes les peines secrètes, de toutes les tortures de l'âme, de toutes les mortifications connues de lui seul, qu'il attend.

Ah! qui voudra lui refuser d'accepter de bon cœur et avec joie d'être humilié, de subir le mépris, la trahison et l'abandon, la calomnie, les accusations et les condamnations injustes? Qui lui refusera d'être privé dans la prière de toute joie, dans la vie spirituelle de toute consolation, dans le travail de tout succès personnel, dans la vie entière de toute satisfaction, pour compléter sa Passion et coopérer, par ce moyen, à obtenir son règne eucharistique, ou l'exaltation de l'Eglise, ou la délivrance du Souverain Pontife, ou la conquête d'un pays infidèle; ou l'affermissement et la prospérité de la Société vouée à l'unique service et à l'unique apostolat de son Sacrement d'amour; ou le succès de telle œuvre particulière, que chacun connaît, à laquelle l'attachent des liens personnels de vocation ou de prédilection: la conversion d'une paroisse, la conversion ou la sanctification d'une seule âme, surtout si c'est l'âme d'un père, d'un époux ou d'un fils; plus encore, si c'est une âme de laquelle Dieu semblait, par les dons exquis qu'il lui avait prodigués, attendre plus de satisfaction, plus de gloire!

Telle est l'Adoration par rapport au prochain: œuvre de charité parfaite, de zèle apostolique, de dévouement universel et infatigable. Ses moyens sont avant tout la prière et l'immolation intérieure. Mais qu'on se souvienne que la condition indispensable à tout médiateur, s'il veut être écouté, c'est la pureté et la vie surnaturelle; c'est du moins sous ces traits que saint Paul nous représente le Pontife éternel et l'Adorateur par-

fai
qu
Ta
cen
cæl

N
dèle
que
est l
que
et q
con
vie,
été

Q
béné
Que
sir!

Jé
voilé
tamr
sez-v
senti
Notr